



NANTES TOUCHE DU BOIS



La ville accueille pour trois jours le Carrefour international du bois ; en Loire-Atlantique, la filière représente 8 400 emplois, comme ici chez CID, à Bouguenais. Photo PO OL



Le fait du jour

ÉCONOMIE. La filière bois se porte bien dans l'ouest. Nantes cultive son image de place forte du secteur avec l'organisation, à partir d'aujourd'hui, du Carrefour international du bois

Nantes touche du bois et ça lui réussit



Pascaline Gorrée Bourdaud dirige l'entreprise Bourdaud, à Nozay, qui emploie 48 salariés. Photo PO-YG



Ça bûche fort en Loire-Atlantique. À Nozay, la société Bourdaud transforme 30 000 m³ de grumes/an.

Ils ont apporté leur pierre à l'édifice - plus exactement une partie du bois nécessaire à la réalisation du pont-passerelle du Mont-Saint-Michel. Ont fourni le chêne du plancher du Mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes. Leurs feuillus « habillent » également le château des Ducs de Bretagne ou celui du duc d'Anjou à Angers. Et se retrouvent dans les menuiseries du « Bâtiment B », emblème de la filière bois en Pays de la Loire qui trône sur l'île de Nantes, en plein cœur du quartier de la création.

La grande scierie du département mise sur les gisements du grand ouest

Les 48 salariés de la société Bourdaud, implantée à Nozay, bûchent vraiment fort. Transforment près de 30 000 m³ de grumes chaque année. L'entreprise familiale, créée en 1936, est l'une des dernières scieries de Loire-Atlantique. Elle ne travaille que le bois provenant de forêts françaises. Et privilégie les gisements du grand ouest. « Environ 10 % de nos chênes proviennent de la forêt du Gâvre, autour de Blain, note Bruno Gorrée, directeur général. On a pas mal de bois qui vient de la région Centre et de Bretagne, mais aussi des forêts privées de Lusanger et de Teillé. On essaie de s'approvisionner au plus près.

Côté résineux, on a la chance d'avoir un gisement de pins maritimes assez important sur notre territoire. »

La société, qui dégage un chiffre d'affaires de 6 M€ dont 15 % réalisés à l'export, est dotée de deux lignes de sciage. La chaîne dédiée aux feuillus permet de travailler le chêne pour les charpentiers. « 50 % des volumes sciés sur cette chaîne sont exportés en Angleterre », détaille Pascaline Gorrée Bourdaud, gérante de la PME. La ligne de sciage réservée aux résineux permet de travailler le pin. « On fait des planches, des chevrons, des bastaings pour des grosses caisses destinées à l'emballage de produits expédiés à l'autre bout du monde, via le port notamment. »

La société Bourdaud a également investi avec succès le marché dit de seconde transformation du bois. Après séchage, feuillus et résineux deviennent des pièces « destinées aux fabricants de portes et fenêtres ». « Les Pays de la Loire et la Bretagne représentent 25 % de la production des menuiseries industrielles, c'est un grand bassin d'activité », abonde Bruno Gorrée.

Le couple de dirigeants investit dès aujourd'hui le parc d'exposition de la Beaujoire à l'occasion du carrefour international du bois à Nantes. « Ce salon est un moment très important, il réunit toutes les entreprises travaillant dans le bois massif. C'est un événement incontournable en terme de relationnel... Notre gros client anglais, qui assure une bonne partie de notre chiffre d'affaires, on l'a justement rencontré sur ce salon... »

Yan Gauchard



ZOOM



Cécile Touret et Pierre Piveteau, têtes de pont du Carrefour international du bois. [sp](#)

« On se bat pour que tout soit transformé... »

Carrefour. « Le bois n'a jamais autant occupé le devant de la scène », se félicite Cécile Touret, d'Atlanbois, association interprofessionnelle pour la promotion du bois en Pays de la Loire. Outre la présence de l'école supérieure du bois, Nantes joue le rôle de place forte de la filière en orchestrant, du 1^{er} au 3 juin, le Carrefour international du bois. Le salon professionnel cultive son image de marque. « Cette année, on a 35 % d'exposants internationaux, et

on attend plus de 10 000 visiteurs », énonce Pierre Piveteau, président du salon et patron d'un des fleurons du secteur, basé en Vendée. Le rendez-vous ne cible plus seulement les négociants et les scieurs. « On se bat pour que tout soit transformé au maximum avant export. L'objectif, c'est d'élaborer dans nos entreprises des produits finis (parquets, portes, fenêtres, escaliers) qui vont directement dans la construction. »



La filière pèse 37 000 emplois dans la région

Peloton de tête. La filière bois et forêt représente 450 000 emplois en France selon les statistiques établies par l'Insee en 2014. À cette époque, avant même la réforme territoriale et la fusion avec l'Auvergne, la région Rhône-Alpes faisait nettement course en tête dans le secteur. À défaut de compter un nombre infini de forêts, les Pays de la Loire tirent leur épingle du jeu et se classent dans le peloton de tête de la filière, avec près de 4 000 entreprises, soit 37 000 emplois à l'échelle régionale. Près de 7 000 établissements sont recensés en Loire-Atlantique, évoluant aussi bien dans le domaine de l'importation ou de la transformation du bois, et représentant 8 400 emplois salariés.

Photo PO-YG



Le bois fait son nid dans toute la métropole

Logements HLM ou étudiants à Nantes, collectif à St-Herblain : le bois gagne en visibilité dans l'agglomération.

Le bois a la cote et pas seulement dans les maisons individuelles. Parquets, menuiseries, escaliers, aménagements extérieurs : le matériau, qui soigne son caractère « développement durable », gagne en visibilité dans l'agglomération nantaise. Pour conforter cette tendance, le Carrefour international du bois, qui s'ouvre ce mercredi à Nantes, entend également séduire les professionnels du bâtiment. « Les architectes et les maîtres d'ouvrage deviennent une cible de choix », acquiesce Pierre Piveteau, président du Carrefour. Ce salon est une occasion exceptionnelle de découvrir toute la gamme des essences fran-



Exemple de logement collectifs dans l'agglomération nantaise avec ensemble « Les Tournesols » au Pellerin. Photo @Macoretz

çaises. « De toucher la matière, voir sa lumière ». Plusieurs visites de chantiers de bâtiments bois sont orchestrées. Notamment un programme de construction de 30 logements sociaux, quartier Chantenay. Ou l'aménagement d'une résidence de logements collec-

tifs modulaires à Saint-Herblain. Les professionnels de la filière sont également invités à découvrir l'extension bois du lycée professionnel agricole Jules-Rieffel (Saint-Herblain), ainsi que sa léguerie. Et ce n'est qu'un début. La Samoa (Société d'aménage-

ment de la métropole Ouest Atlantique) planche sur trois programmes de résidences étudiantes, faisant la part belle au bois, sur l'île de Nantes.

700 logements étudiants

« Il s'agit de reinventer la figure de la chambre étudiant », indique Jean-Luc Charles, directeur de la Samoa. On discute avec les opérateurs qui portent ces chantiers afin qu'un travail spécifique se mette en place avec des designers. Les aménagements en bois concerneront aussi bien les intérieurs des logements, les ameublements, que des espaces partagés comme les halls d'accueil. » Près de 700 logements étudiants sont concernés par ce projet. Les premières chambres devraient être livrées en 2018.

Y. G.



L'INFO EN PLUS

Une exposition du Van sur les designers bois

Le carrefour international du bois présente en avant-première une exposition faisant la part belle à des designers et architectes travaillant le bois.

Un appel à projets a été lancé en février. Une vingtaine de pièces uniques, créations sur-mesure mêlant chaises, lit pour enfant, multiprises, luminaires ou balançoire d'intérieur **(photo)** ont été sélectionnées.

Elles seront présentées cet été à Atlanbois, 15 bd Léon-Bureau, dans le cadre du Voyage à Nantes.



©Martial Nouhaud Design